

Rome, Saint-Louis des Français, dimanche 29 janvier 2012.
Vêpres solennelles avec les religieuses et religieux français vivant à Rome.
Homélie du Recteur, François Bousquet, sur He 12, 22-24

Baptisé(e)s, religieuses et religieux, prêtres, diacres, pour nous tous, frères et sœurs, la brève séquence de l'épître aux Hébreux qui vient d'être proclamée, dit notre destin, c'est-à-dire ce qui nous précède et nous met en route, l'élan de notre vocation et l'appel de notre mission. Réalisons la haute dignité de ce présent de l'Éternel.

« Vous êtes venus vers la montagne de Sion et vers la cité du Dieu vivant, la Jérusalem céleste,

Autrement dit, vous avez connu la vie et le monde, ses beautés et ses joies, ses tristesses et ses médiocrités, son parcours où se mêle sans cesse désirs et contraintes, déceptions et attentes, et la noblesse si précaire de l'ordinaire. Mais vous avez voulu « monter » : c'est Dieu en tant qu'il est le Vivant qui vous attire, et une Jérusalem sans cesse neuve comme l'éternité...

(Vous êtes venus) vers des milliers d'anges en fête,

Autrement dit, vous avez reconnu, et vous avez su, dans votre chemin d'hommes et de femmes attirés par l'éclat du vrai, le visage du beau, la douce force du bien, que des milliers d'anges sont en fête dans le moindre acte d'amour par où l'Éternel nous ouvre à sa joie...

(Vous êtes venus) vers l'assemblée des premiers-nés dont les noms sont inscrits dans les cieux »

Autrement dit, vous avez reconnu dans l'*ekklésia*, dans l'assemblée convoquée par Dieu, ce qui donnerait forme à vos vies, ce qui vous permettait, chacun selon ses dons ou son appel, de servir la gloire de Dieu et le salut des hommes.

Vous êtes venus vers Dieu, le juge de tous les hommes, et vers les âmes des justes arrivés à la perfection.

Vers Dieu : en fuyant les idoles menteuses, qui ne tiennent pas leurs promesses, un monde dérisoire d'argent et d'orgueil, d'égoïsme et de désirs malsains, et toutes ces vanités qui feraient s'esclaffer les anges, si elles ne blessaient le pauvre et ne tuaient à la fin l'innocent, aujourd'hui encore.

Vers Dieu : parce qu'il est vrai ; parce qu'il est beau ; parce qu'il nous veut vivants, et solidaires.

Et (vous êtes venus) vers les âmes des justes arrivés à la perfection : vous avez admiré ces saints pleins d'humanité, imitables et pourtant si purs et si transparents, si « donnés » et si simples dans leur manière d'être. Vous avez compris que leur chemin est praticable et qu'il est bon de les suivre, et d'imiter leur courage du quotidien.

Vous êtes venus (enfin) vers Jésus, le médiateur d'une alliance nouvelle

Cette fois il n'y avait plus seulement l'inouï d'une promesse et d'une alliance, mais la venue dans notre chair du Verbe lui-même. Les uns et les autres, les unes et les autres, nous avons pu dès lors, chaque jour et avec patience, vivre la pâque de nos pauvres corps vers cette éternité bienheureuse qui nous réconciliera avec nous-mêmes et rassemblera l'humanité.

Et (vous êtes venus,) vers son sang répandu sur les hommes, son sang qui parle plus fort que celui d'Abel.

Vous l'avez vu à la croix : l'innocent a préféré ne pas se retourner avec violence contre ceux qui l'ont mis à mort injustement ; il a préféré y laisser sa peau, pour qu'ils puissent changer et vivre. Là on a reconnu Dieu. C'est Lui ! Il est comme cela.

Oui, nous sommes venus à toi Seigneur, et nous voilà. Au jour de notre baptême a été manifesté que tu nous connais chacun par notre nom ; au jour de l'ordination, nous avons répondu à l'appel : me voici ! ; au jour de notre profession religieuse, nous avons reçu ou renouvelé notre nom dans le don de nos vies. Fais que chaque jour nous nous souvenions de ce qui nous a attiré, et que nous contemplions Celui vers qui nous sommes venus. Car c'est lui qui est, comme le dit l'évangile de Jean, *o èrchroménos*, celui qui vient, celui qui survient, jour après jour, jusqu'au Jour ultime.

Soyons les témoins du Dieu Vivant, et de la joie des anges, qui ranime les pèlerins en route vers la Jérusalem céleste ; n'admirons pas les saints de loin, mais au plus près de ce qui leur ressemble au quotidien. Chacun dans notre état de vie, rendons visible à nos contemporains le visage de Jésus, le visage humain de Dieu, sa bonté pour tous et pour chacun.

Amen